

MUSIQUE/



AFTER GEOGRAPHY

Mr Rain

Déjà unis au sein de The Socks devenu Sunder, Julien Méret et Nicolas Baud forment un nouveau duo toujours vintage. Fans du rock anglais des années 60 et 70, ils en proposent une efficace variation. Les futurs Beatles ?

NTO

Beyond Control feat. Monolink (Kas.ast remix)

Un manifeste de techno mélodique vocale qui s'étire sur plus de sept minutes grâce à la manipulation de la paire Kas.ast. absolument parfait en before, en peak hour et en after. Que pourrait-on demander de plus ?

LA POCHETTE

Sam's. «Comme une affiche de film»

Rappeur et acteur, le Français Sam's a réalisé une spectaculaire cascade pour la pochette de son deuxième album, «Inspiré d'histoire(s) vraie(s)». Il raconte.

Le concept. «En parallèle du rap, je suis aussi acteur [sous son vrai nom Moussa Mansaly, vu notamment dans la série "Validé", ndr] et je voulais que ces deux univers soient présents dans mon album. On a donc décidé avec Fifou, le photographe qui a réalisé la pochette, de s'inspirer des codes du cinéma d'action, notamment des films de Belmondo. Rapidement on s'est dit: "Vas-y, on pète une vitre." (Rires.) C'est un cliché du cinéma d'action, une image très spectaculaire, mais qui joue aussi sur la notion de réalité et de fiction. Quand on regarde la photo, on se demande si j'ai sauté ou si l'image est réalisée avec un logiciel comme Photoshop. J'aime bien qu'on se pose la question. On voulait vraiment la travailler comme une affiche de film. Une affiche te met dans l'état d'esprit du film et je voulais que ce soit pareil pour mon disque.»

La vitre. «Pour la fenêtre, on a commandé une vitre en sucre. Un matériau qu'on utilise habituellement au cinéma, quand une fenêtre doit être cassée ou quand on brise une bouteille en verre sur la tête d'un acteur. C'est sans danger et, visuellement, on ne fait pas la différence. Le sucre se casse avec les mêmes éclats qu'une vraie bouteille ou une vitre. On a commandé deux vitres aux Etats-Unis - seulement deux, car ça coûte cher, 2000 euros la vitre. Quand je me suis jeté dedans, je n'ai rien senti. C'était comme traverser un rideau d'eau ou de tissu.»



SAM'S
INSPIRÉ D'HISTOIRE(S) VRAIE(S) (Bada Bing Prod/Play 2)

Le saut. «Quand on a trouvé le lieu idéal pour réaliser la photo de la pochette, on a compris qu'on allait devoir se placer et sauter de huit mètres de hauteur... Au début j'appréhendais beaucoup, je me disais: "C'est haut quand même pour se défenster." On a donc fait appel à un cascadeur qui a amené un gros matelas pour amortir ma chute et qui m'a donné des

conseils. Heureusement, le premier essai a été le bon, c'est cette photo qui a servi pour la pochette. Mais, ensuite j'ai quand même fait un deuxième saut, histoire de ne pas avoir payé pour rien la deuxième vitre. (Rires.) En tout cas, ce n'est pas une blague, j'ai vraiment sauté de huit mètres. C'est une vraie cascade!»

Recueilli par **BRICE BOSSAVIE**

ON Y CROIT



BERGIT SAULIUS

Modeselektor, stupeur et confinements

Le cinquième album du duo formé par Gernot Bronsert et Sebastian Szary revisite tous les courants électroniques de leur bonne ville de Berlin.

Avec trop de temps libre et un avenir limité à prévoir le repas du lendemain, nombreux sont les musiciens qui ont passé l'épisode pandémique à fouiller leurs archives pour alimenter les plateformes de streaming en nouveautés. Et il y a ceux comme Modeselektor qui travaillaient sur leur nouvel album et qui ont profité de cet arrêt forcé pour le peaufiner... à outrance. Pour les Berlinoises Gernot Bronsert et Sebastian Szary, en activité depuis 1994, ce retour en studio fut surtout l'occasion de marquer leur différence. Originaux, les deux compères l'ont toujours été. Alors que la norme voulait qu'on se limite à un seul style électronique, si possible techno et tapageur, eux se sont amusés depuis leurs débuts à brasser les styles (techno, rap, dub, dubstep, IDM ou breakbeat), et à toujours avoir des invités de marque (comme Thom Yorke de Radio-

head). Plutôt que sortir son cinquième album, Modeselektor a préféré, en avril, en livrer un aperçu brut, aux basses lourdes et aux beats retors, un DJ-mix de 27 titres ne dépassant pas les deux minutes, ironiquement intitulé *Extended*, avant de revenir avec *EXTLP* à sa version «normale», où la durée moyenne de chaque titre n'excède guère les trois minutes.

Avec ses versions allongées des edits, *EXTLP* met fin à un exercice de style alambiqué et rend justice aux productions de Modeselektor. Au-delà de la blague permanente qu'affectionnent ces grands sales gosses, garagistes amateurs à leurs heures perdues, l'album est surtout un hommage appuyé à la culture de la bass music. Saillantes, martelantes, sourdes, élément central d'un dub lysergique chanté par Paul St. Hilaire (*Movement*), d'une techno fonctionnelle mutante (*Keller*) ou d'un spoken word de l'acteur et musicien Blixa Bargeld, ancien d'Einstürzende Neubauten (*Komm*), les basses cimentent un disque tout en hybridations, où l'on croise tous les courants électroniques berlinois concassés dans quinze titres tendus dont l'écoute garantit des surprises.

BENOÎT CARRETIER



MODESELEKTOR
EXTLP (Monkeytown Records)

Vous aimerez aussi

RHYTHM & SOUND
W/TIKIMAN
SHOWCASE (1998)

L'alpha et l'oméga de la rencontre entre dub jamaïcain et techno berlinoise, portée par la voix de Tikiman et les beats de Maurizio.

CATNAPP
BREAK (2019)

Pop futuriste, trap, électronique et revendications politiques... Avec la productrice et chanteuse Catnapp, l'avenir - barré - est à portée de beat.

SIRIUSMO
DISKODING (2008)

Signé sur le label de Modeselektor, dont il est le graphiste, un touche-à-tout dont les morceaux oscillent entre le ludique et le grand n'importe quoi.